

Description de l'épizootie française de fièvre catarrhale ovine à virus BTV-1 en 2008

R. Lancelot, A. Bouyne & H. Guis

CIRAD, UMR Contrôle des maladies animales exotiques et émergentes
Campus international de Baillarguet, 34398 Montpellier

La fièvre catarrhale ovine (FCO) est une maladie virale vectorielle non contagieuse des ruminants. Le virus de la FCO (BTV, *Orbivirus*, Reoviridae) est transmis par des femelles hématophages de moucheron piqueur du genre *Culicoides* (Diptera, Ceratopogonidae). En 2007, trois foyers de FCO à BTV de sérotype 1 (BTV-1) ont été notifiés en France, dans les départements des Landes et des Pyrénées-Atlantiques, vraisemblablement à la suite d'une introduction à partir de l'Espagne (Pays Basque). Cet épisode s'est arrêté en hiver pour reprendre au printemps 2008 sous forme d'une vague épizootique qui s'est étendue à plusieurs départements du sud-ouest.

Dans cette étude, nous avons décrit l'évolution spatio-temporelle du BTV-1 au cours de l'année 2008. L'indicateur épidémiologique de base était l'incidence mensuelle, c'est-à-dire le nombre de nouveaux foyers de FCO par département et par mois. L'unité épidémiologique était le troupeau. Des taux d'incidence annuels cumulés ont été calculés pour chaque espèce sensible (ruminants domestiques).

Les résultats ont montré que le virus BTV-1 s'est propagé dans 19 départements durant le 2^{ème} semestre 2008. Les bovins et les ovins ont été les espèces les plus touchées. Les taux d'incidence cumulée les plus forts ont été observés dans l'Ariège (34% des troupeaux) et la Haute-Garonne (31% des troupeaux). A l'inverse, les départements ayant bénéficié de campagnes de vaccination précoce en 2008 (Pyrénées-Atlantiques, Gers, Landes et Hautes-Pyrénées) ont été faiblement touchés. Les forts taux d'incidence observés en Ariège et Haute-Garonne pourraient s'expliquer par la proximité avec les premiers départements atteints, l'absence de vaccination précoce, ainsi que des conditions de température hivernale favorable à la persistance de populations de culicoïdes – voire à une transmission à bas bruit du virus BTV-1. A la reprise de l'activité vectorielle, les vents dominants Ouest-Est (tramontane) ont probablement favorisé la dispersion passive des vecteurs.

Cette étude descriptive de l'épizootie de FCO à BTV-1 en France en 2008 doit être complétée par des travaux permettant d'évaluer d'autres indicateurs épidémiologiques. Des équipes européennes travaillent ainsi actuellement –en collaboration avec l'Afssa et le CIRAD- à la modélisation de la dissémination des culicoïdes infectés par le vent.